



## Germaine Charette (Sœur Narcisse de l'Eucharistie)

1915-2005

### La route de Germaine

En jetant un oeil - fut-il timide et discret - sur la longue et belle route de Germaine, il y a de quoi être pris de vertige... mais, osons tout de même y cueillir quelques fleurs.



Germaine voit le jour à Lachine, Québec, le 10 septembre 1915. Elle est la quatrième enfant d'une famille qui comptera quatre garçons et cinq filles. Au foyer Charette on apprend très tôt à connaître et à servir Dieu. Les parents sont de bons éducateurs et ils prêchent d'abord d'exemple. La mère, Lilianne Massie, leur montre à prier, leur parle d'un Dieu proche et bon. Elle leur fait souvent des lectures pieuses. Le père, Narcisse Charette, de son côté, illustre bien dans ses attitudes la grande bonté et la tendresse du Seigneur. C'est donc dire que dans la famille qui habite Lachine, puis Dorval, on apprend la simplicité de la vie, doublée des valeurs chrétiennes. Le père est tantôt navigateur

dans la Marine marchande canadienne, tantôt maréchal pour la ville de Dorval. La mère est «reine du foyer» à temps plein, selon l'usage de l'époque.

Ainsi, Germaine grandit et fait ses premiers pas à l'école. Elle commence sa vie d'étudiante à l'école de Lachine, puis à Dorval chez les Filles de la Sagesse, dans la paroisse de la Présentation, comme elle aime le rappeler. La jeune élève aime l'étude, le travail, les connaissances intellectuelles. La préparation à la réception des premiers sacrements est marquée d'un grand bonheur; elle le souligne dans ses notes intimes après de nombreuses années.

On ne se surprendra pas que dans une telle atmosphère notre Germaine entende très tôt l'appel du Seigneur: «ce rêve du don total déposé en moi» écrit-elle plus tard.

Ayant donc, terminé ses études supérieures «du Bureau central» elle entre alors au postulat à Eastview, à l'âge de 18 ans.

Après les années de formation à la vie religieuse s'ouvre pour elle, la grande et brillante carrière d'éducatrice. Selon l'usage du temps, chaque Soeur enseigne toute l'année et parachève ses spécialisations durant les périodes estivales. Ainsi Germaine se rend jusqu'à la Maîtrise ès Arts. Elle enseigne aux écoles secondaires. Excellente professeure, elle garde à coeur l'éducation de tout l'être afin que ses élèves deviennent des citoyens-nes solides et convaincu-es. Ainsi en témoigne l'une de ses anciennes élèves:

**« Si, aujourd'hui, j'ai la joie de vivre, le goût du travail et que j'aime les autres pour ce qu'ils sont, c'est en grande partie, grâce à vous ».**

Après 46 ans d'enseignement, Germaine écrit: «C'est la fin d'une carrière extraordinaire». Mais son goût du savoir ne s'arrête pas là: elle suit des cours de spiritualité, de Droit Canon, fait diverses sessions, pour pouvoir servir et servir encore au niveau de divers projets dans la Congrégation.

Cette « grande dame » digne et belle, minée par l'âge et la maladie, arrive à l'infirmierie Notre-Dame à Ottawa dans l'intention de poursuivre sa route, sa belle et longue route. Elle déploie ses dernières forces dans l'animation de la prière, dans des visites réconfortantes auprès des grandes malades, par des paroles aimantes et reconnaissantes au personnel... Voici ce qu'en témoigne son infirmière :

**« Germaine, femme digne dans tout son être (jamais un pli dans ses vêtements ou un cheveu déplacé!), souriante, prévoyante et toujours prête à rendre service à l'autre. Femme à la parole facile qui jouissait du rôle de dire merci au nom du groupe lors d'une fête. Femme autonome et fière jusqu'à la dernière minute ».**  
C'est en se rendant à son lit au bras d'une compagne, qu'elle est partie. Le médecin à l'urgence n'a pu que dire : « She's gone ! »

Oui, c'est ainsi que s'arrête la longue et belle route de Germaine ! Tout est accompli dans la dignité, dans le silence, dans le secret de son coeur.

« Consolations et épreuves...  
avec toi Seigneur j'ai marché...  
et que tu es magnifique ! »  
(Extrait de notes personnelles)

Marthe Jutras, fdl

2005 05 16



## TÉMOIGNAGES

Soeur Germaine Charette, quelle femme !

Religieuse fidèle et dévouée, toujours prête à rendre service.

Elle puisait sa force dans la récitation de son rosaire quotidien et dans la vie communautaire.

Éducatrice extraordinaire, l'enseignement était une de ses passions. Elle a enseigné durant 46 ans, toujours avec l'ardeur qu'on lui connaît. Très soucieuse de la réussite de chacun/e de ses élèves. Elle leur faisait aimer le français.

J'ai eu le bonheur de l'avoir comme professeure durant trois ans ... Il fallait apprendre ... nous n'avions pas le choix !

Très vaillante, elle a été debout jusqu'à la fin. Elle ne se plaignait jamais.

Sans s'imposer, elle était exigeante pour elle-même et pour les autres parfois !

C'était une grande dame !

*Thérèse Deslauriers, fdls*

---

Chère Germaine, je peux dire que l'héritage que tu me laisses est d'abord un héritage de grande et noble droiture. Il m'est arrivé d'avoir à échanger avec toi sur des questions délicates et j'ai été touchée par ton attention cordiale et ton accueil.

Et que dire de ton goût immense pour tout ce qui touchait la langue française ! En toi, Bossuet et tous les autres grands littéraires ont trouvé une admiratrice sans bornes. Je vois encore le feu de tes yeux et j'entends tes accents chaleureux évoquer tous ces textes porteurs des grandes valeurs chrétiennes. Je suis convaincue que nombre de personnes te doivent de vénérer encore aujourd'hui **le beau, le bien et le vrai** comme de véritables flambeaux sur leur route humaine ! Sois-en grandement remerciée. Ton enthousiasme, ton intransigeance à certains points de vue, laissaient peu de place à la médiocrité !

Que Notre Dame que tu as tant aimée nous rappelle à la mémoire de ton amitié et de ta prière, qui ont revêtu maintenant la puissance de la résurrection !

Aurevoir Soeur Germaine !

*Lucille Deschênes fdls*

---

Ma première réaction en apprenant le départ de Soeur Germaine Charette fut de lui demander de continuer à prier pour moi.

Je l'ai toujours vue incarnant une foi - espérance - charité qui invite à la générosité dans l'enthousiasme.

Quelle éducatrice enthousiaste, organisatrice, dynamique, disponible ! Son grand cœur avait le don de nourrir la générosité des jeunes les invitant même à des retraites de fin de semaine dans la joie et le partage ...

Merci, Soeur Narcisse, de votre ministère !

*Jean-Paul Richard, montfortain*

## TÉMOIGNAGES

J'ai connu Soeur Germaine Charette, fdls, comme enseignante et animatrice de vie étudiante.

Les « pas de vie » qu'elle a cultivés pour elle-même et pour ses élèves, et comme collaboratrice, me laisse l'image, et le souvenir :

- |                            |   |
|----------------------------|---|
| d'une femme de coeur...    | sa plus grande compétence : faire découvrir le 1 <sup>er</sup> point d'appui de tous nos agirs humains;                                     |
| d'une femme de service ... | sa plus belle réalisation : une main toujours tendue pour libérer et soutenir l'énergie des apprentis de la vie; elle ne s'appartenait pas; |
| d'une femme de prières...  | sa plus grande discrétion : elle n'affichait pas ses fidélités, mais on pouvait découvrir aisément leur foyer d'alimentation;               |
| d'une femme d'idéal ...    | sa meilleure stratégie de communication : hier + aujourd'hui comme fondations essentielles d'un demain ensoleillé;                          |
| d'une femme de rigueur...  | sa plus grande exigence : honnêteté envers soi-même;  |
| d'une femme de valeurs...  | son plus grand talent : faire découvrir le sens de la vie humaine.  |

*Hector Bibeau, montfortain*

